

ACRIMED

Association Action-Critique-Médias
39 rue du Faubourg-Saint-Martin 75010 Paris

SIRET n° 49149014000028

+33 (0)9 52 86 52 91 – acrimedinfo@gmail.com

www.acrimed.org

CONTRIBUTION D'ACTION-CRITIQUE-MÉDIAS (ACRIMED) AU RAPPORT ANNUEL 2020 DE LA CNCDH SUR LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET LA XÉNOPHOBIE

RACISME MÉDIATIQUE : PAS DE DÉCRUE EN VUE...

Au cours de cette année 2020, notre association a poursuivi son activité d'observation critique des médias. Dans la suite de précédents travaux documentant l'audience et la surface médiatique des polémistes réactionnaires, nous avons publié un article de bilan sur la banalisation et l'enracinement de discours islamophobes ou racistes sur les plateaux des talk-shows des chaînes d'info. Cet article, intitulé « [chaîne d'info, l'extrême droite en croisière](#) », revient sur les différents mécanismes qui favorisent ces expressions : des débats produits sur-mesure pour les « clashes » dont sont friands les polémistes réactionnaires ; un agenda médiatique faisant la part belle aux thématiques fétiches de l'extrême droite ; un choix d'invités constituant une parodie de pluralisme ; et enfin, tout particulièrement dans le cas de *CNews*, la mise en avant d'agitateurs racistes comme produits d'appel, dans le contexte d'une concurrence acharnée pour l'audience.

S'il n'est pas le seul, Éric Zemmour en est le cas le plus emblématique, plusieurs fois condamné pour incitation à la haine, sous le coup d'une enquête du parquet de Paris depuis le 1^{er} octobre, mais soutenu par la direction (et l'actionnaire Vincent Bolloré) de *CNews*.

Et « débatteur » omniprésent bien au-delà de sa « maison-chaîne », tant ses propos sont repris – en son absence – par d'autres animateurs. Nous avons épinglé ce mécanisme en analysant, le 2 septembre sur *RMC*, l'interview de la députée Danièle Obono (France insoumise) par Jean-Jacques Bourdin (« [Bourdin face à Danièle Obono : le temps des sommations](#) ») : comme nous l'écrivions, ce dernier invitait en l'occurrence « *une victime de racisme pour instruire son procès en reprenant les arguments habituels de... ses agresseurs* » !

La mise en avant, dans l'agenda médiatique, des thématiques d'extrême droite a été tout particulièrement évidente dans la séquence médiatique ouverte après l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine. Nous y revenons dans un article intitulé « [Après les attentats, tapis rouge pour l'extrême droite sur les chaînes d'info](#) » : le lundi 19 octobre, la plupart des débats sur les trois principales chaînes d'info en continu (*BFM-TV*, *LCI* et *CNews*) ont été en grande partie cadrés en fonction des propositions formulées par Marine Le Pen.

Parallèlement, nous avons documenté la légitimation et l'assise médiatiques dont jouit le journal *Valeurs Actuelles*, ayant publié le 28 août un article raciste, flanqué d'un dessin figurant la députée Danièle Obono (France insoumise) en esclave nue les chaînes au cou.

Le journal était loin d'en être à sa première publication raciste : il avait (entre autres) été condamné à deux reprises en 2015 pour provocation à la discrimination notamment pour ses Unes (« Roms. L'overdose » en août 2013 et « Naturalisés. L'invasion qu'on nous cache » en septembre 2013). Après une (très) brève mise au ban, ses rédacteurs ont rapidement retrouvé le chemin des plateaux de télévision. Si ce n'est des rédactions en chef, à l'instar de Louis de Ragueneil, propulsé dès la rentrée à la tête (adjointe) du service politique d'*Europe 1*. C'est que le magazine réactionnaire et ses journalistes bénéficient de nombreuses sympathies et de relais dans l'univers politico-médiatique, et ce depuis de nombreuses années. Nous les exposons dans un article intitulé « [Valeurs actuelles : une légitimation médiatique de \(très\) longue date](#) ».

Sur le thème de l'islamophobie médiatique, nous avons publié plusieurs articles. À commencer par un tour d'horizon des procès en « islamo-gauchisme », instruits à la suite de l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine. Une incrimination médiatique d'organisations aussi diverses que la Ligue des droits de l'homme (LDH), *Mediapart*, l'Observatoire de la laïcité, mais également des partis politiques, tous prétendument « complices » du terrorisme. Nous y revenons dans un article intitulé « ["Islamo- gauchistes" : une chasse aux sorcières médiatique](#) ». La plupart des organisations et des personnalités visées par ces procès le furent souvent au prétexte de leur participation à la manifestation contre l'islamophobie, le 10 novembre 2019.

[Nous étions revenus](#), à travers le cas d'un éditorial de Jean-Michel Apathie, sur les biais du traitement médiatique de cette marche (souvent qualifiée de « *controversée* »). Traitement qui s'inscrivait en outre dans une séquence médiatique à charge contre les musulmans et musulmanes. Une semaine après l'agression verbale d'un élu du Rassemblement national contre une femme portant le voile au conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, le 11 octobre, *Libération* tirait un [bilan de son observation des quatre chaînes d'info](#) (*BFM-TV*, *LCI*, *CNews*, *France Info*) : 85 débats sur le port du voile ont eu lieu, 286 interventions sur ce thème... sans aucune femme voilée !

Autre exemple : un « [sondage-choc](#) » à la Une du *Journal du dimanche* du 27 octobre 2019 sur les « préoccupations des Français ». Selon ses résultats, les « thèmes » jugés « tout à fait prioritaires » sont la santé (en tête de liste, avec 82%), mais aussi la lutte contre le chômage (67%), le relèvement des salaires et du pouvoir d'achat (66%), la lutte contre la délinquance (65%), la protection de l'environnement (62%). La défense de la laïcité n'arrive qu'en septième place, après la lutte contre l'islamisme. Elle est pourtant propulsée en Une par la rédaction en chef du journal, jugeant sans doute, pour elle-même, que là résidait la priorité...



Dans un [autre article](#), nous sommes revenus sur l'attentat du 28 octobre 2019 : un ancien candidat du Front National et aficionado d'Éric Zemmour avait alors ouvert le feu sur deux musulmans à l'entrée de la mosquée de Bayonne, après avoir tenté d'incendier la porte de l'édifice. En fin de journée, sur *BFM-TV*, le débat pointait pourtant du doigt... le communautarisme musulman. Quelques mois plus tôt, nous mettions en lumière les [obsessions islamiques du Point](#) – que nous avions déjà [largement documentées](#) en 2012, avec d'autres titres de la presse magazine.

L'éditorialiste Franz-Olivier Giesbert n'hésitait pas à réhabiliter une théorie complotiste largement répandue au sein des milieux d'extrême droite, selon laquelle l'Europe serait en proie à « l'islamisation ».

Mises bout à bout, ces différentes observations nous conduisent à un constat : celui de la banalisation et de l'acceptation croissantes des expressions racistes dans les grands médias. Si les plateaux des grandes chaînes d'info en continu leur offrent une tribune de choix, les mécanismes qui les tolèrent et les favorisent touchent un pan bien plus vaste de l'écosystème médiatique.